

Fils d'un exploitant agricole, Noël Riou est né le 5 février 1898 à Plomelin dans le Finistère.

Incorporé en avril 1918 dans l'Infanterie, il est démobilisé en juin 1921 et s'engage dans la police parisienne comme gardien de la paix.

Il est, en 1939, secrétaire général du syndicat du personnel de la police parisienne. A la déclaration de guerre il est affecté aux services du contre-espionnage.

Pionnier de la résistance dans la police parisienne, Noël Riou entre en contact avec le colonel Schort, agent de l'Intelligence Service installé à l'ambassade américaine, dès la fin du mois de juin 1940.

Il lui fait parvenir des renseignements divers, souvent très importants, concernant les mouvements de troupes allemands, des documents d'Etat-major ou des dossiers de la commission d'armistice. A la même époque, il met sur pied un réseau d'évasion d'officiers anglais et français prisonniers vers l'Espagne et le Portugal.

Il se met en relation avec l'organisation « *Nautour* » de Lille et, jusqu'en juillet 1941, parvient à faire ainsi passer la ligne de démarcation à plusieurs centaines de prisonniers évadés.

Après l'arrestation du colonel Schort, il entre en contact avec un autre agent britannique, M. Gautier-Stighim, plus particulièrement chargé de la propagande à Paris. Avec ce dernier, il établit plusieurs liaisons avec Londres.

Noël Riou est membre, pour compter d'octobre 1940, du réseau des Forces Françaises Combattantes, l'Armée Volontaire (AVSR) dans lequel il sert, avec le grade de lieutenant-colonel, comme agent P2, chargé de mission de 1ère classe.

Le 4 octobre 1941, il doit quitter l'administration afin d'éviter une arrestation de plus en plus certaine. Il se réfugie en Bretagne où il continue son action de résistance fournissant faux-papiers et renseignements.

Le 8 mai 1942, il est arrêté à Beg-Meil dans le Finistère.

Interné à Fresnes, il est déporté en Allemagne au camp de Hinzert le 10 octobre 1942. En octobre 1943, il est interné à la prison de Wittlich près de Cologne puis, à partir de septembre 1944, au camp disciplinaire de Rollwald près de Francfort-sur-le-Main où il est libéré le 26 mars 1945.

Rapatrié fin avril 1945, il est nommé, à son retour, directeur adjoint de la police municipale à Paris et termine sa carrière comme directeur honoraire à la Préfecture de police de Paris.

Chef de bataillon honoraire, il est également président de l'Association des Français libres du Sud-Finistère et secrétaire général de l'Association départementale des Déportés résistants.

Noël Riou est décédé le 7 juillet 1964 à Beg-Meil-en-Fouesnant. Il a été inhumé à Fouesnant.

- **Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 12 juin 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 avec palme**
- **Officier du Mérite Social**
- **Officier de l'Instruction Publique**
- **Médaille d'Honneur de la Police**